

Rameaux 2024

Judas vient livrer Jésus aux pharisiens.
À cette nouvelle ils se réjouissent.
La trahison d'un innocent donne de la joie.
La peine de mort vaut d'être célébrée.
Perversion du cœur humain.
Encore et toujours, les tyrans sont heureux.
Leur pouvoir s'abreuve au sang des cœurs purs.

Pendant ce temps, lui, l'innocent
réunit ses amis, pour le repas pascal.
Humblement, fraternellement, il leur révèle
qu'il donne son corps et son sang par pur amour.
Il donne au drame qui se profile
une dimension insoupçonnée et bouleversante :
Dieu donne sa vie pour nous extirper de toute violence et de la mort.

Au jardin des Oliviers, c'est la nuit.
Jésus et les siens chantent les psaumes.
Puis, l'âme triste à en mourir, le fils de Marie
s'abandonne entre les bras du Père.
Les apôtres dorment.
Les traîtres aiment l'ombre épaisse. Judas survient.
Tous l'abandonnent. Le Fils de Dieu est seul. Vulnérable.

Aveuglés par la haine, grands prêtres, scribes et anciens
obtiennent du romain honni qu'il prononce la mort :
la plus infâme des morts, réservée aux bandits et aux esclaves.
Mais lui, s'abaisse jusqu'à la mort et la mort sur une croix.
Parce qu'il nous aime jusqu'à l'extrême.
Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie.
Dieu consent à ce que les hommes, ses enfants, tuent Dieu.

Au pied de la croix, injures, moqueries ensanglantent encore plus le supplicié.
Jésus, lui, prie encore. Puis le corps brisé, poussant un grand cri, il expire.
Le silence de Dieu saisit toute la création.
Plus aucune parole n'est perceptible.
Le Verbe fait chair s'est enfoncé dans le silence.
De petites lueurs pourtant : « *Vraiment, cet homme était Fils de Dieu* », dit le centurion ;
des femmes observent ; Joseph d'Arimatee accomplit le geste miséricordieux de l'ensevelissement.

Claude Cesbron